



SALANGANE DES MASCAREIGNES

Zirondelle

Aerodramus francicus



PROTÉGÉ

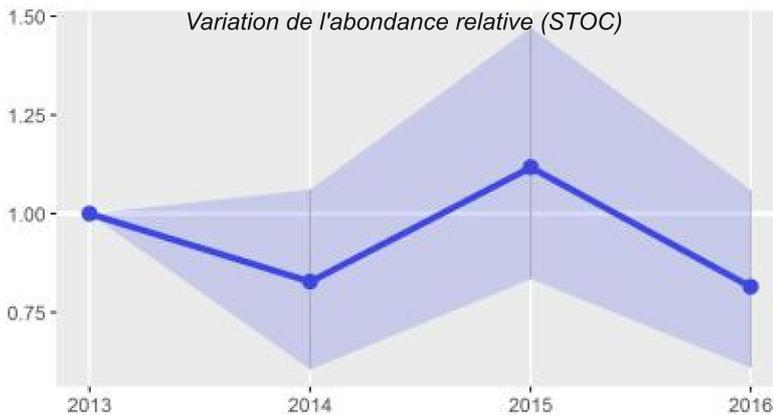
CR EN VU **NT** LC

Indigène - Nicheur - Taille : 11 cm - Poids : 9 g

Oiseau extrêmement mobile et agile, la Salangane des Mascareignes passe sa journée en vol, souvent en groupe, à se nourrir d'insectes. Chaque soir, elle regagne une caverne où elle se repose, accrochée à son nid. Ces nids, fixés au plafond grâce à la salive, sont regroupés en colonies de quelques individus à plusieurs centaines. Elle se déplace dans le noir grâce à des capacités d'écholocation. Présente uniquement à La Réunion et à Maurice, elle est menacée par les fermetures ou les aménagements des sites de repos/reproduction.

EVOLUTION DES EFFECTIFS

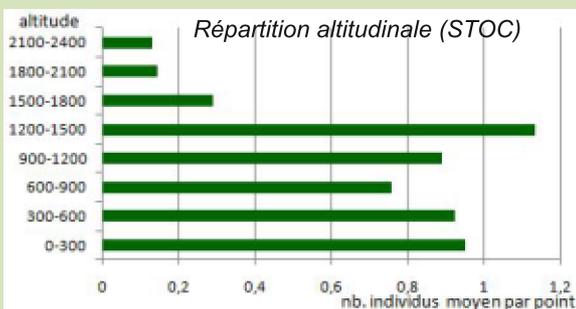
PHENOLOGIE DE LA REPRODUCTION



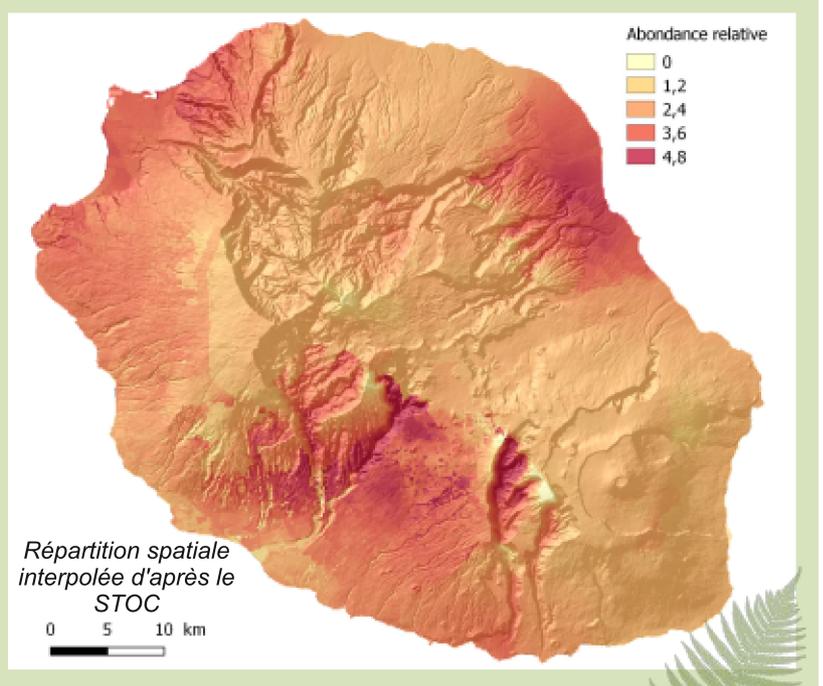
Espèce grégaire et très mobile, le suivi de la population par un échantillonnage tel que le STOC nécessitera un recul de davantage d'années pour pouvoir déduire une tendance fiable. Pour l'instant elle reste indéterminée. En effet, contrairement aux passereaux par exemple, la présence ou l'absence de Salanganes sur un site donné peut être lié à un certain nombre de causes, notamment la météo et les mouvements d'insectes volants associés, autres que la variation des effectifs de Salanganes d'une année à l'autre.

Les suivis réguliers de colonies de Salanganes sont rares, et les preuves de reproduction signalés par des observateurs occasionnels le sont encore plus. Toutefois, les informations disponibles actuellement présentent une période de reproduction très étalée, même au sein d'une colonie unique, avec un pic de septembre à janvier, et un creux de mars à mai.

REPARTITION SPATIALE



Les variations de répartition spatiale et altitudinale de cette espèce ne sont pas très marquées. Cela est probablement un effet de sa grande mobilité en fonction des mouvements de sa ressource alimentaire : le plancton aérien. On peut toutefois constater que son étage de prédilection se situerait entre 1200 et 1500m, surtout dans les zones agricoles du Tampon. Elle se fait plus rare au-dessus de 1500m.



Les données STOC ont été collectées de 2013 à 2016 par la SEOR et le Parc National de La Réunion. Les données de www.faune-reunion.fr sont collectées depuis 2012. Un millier de données d'archive de la SEOR y ont été intégrées.